

GN KLA'HENERA

L'ORPHELINAT



SOMNIUM BELLATOR

7, 8 & 9 juin 2019

Hameau de Bécours (12)

GN Kla'Henera : "L'Orphelinat"

Introduction au jeu

*A*llongé dans l'herbe et baigné de lumière, il est heureux. Tellement heureux que derrière sa moustache s'afficherait un grand sourire si seulement il en était capable. Mais l'absence de sourire n'enlève rien à la béatitude de cet instant. Il est heureux et cela se voit naturellement. En même temps, qu'est-ce qui pourrait le contrarier dans cet environnement de paix ? Rien. Il passe ses journées à se prélasser, à dormir, à manger, quelques rares fois, à écouter de drôles d'oiseaux et à se faire caresser le poil, souvent.



Tout à coup, le chat que tout le monde à l'Orphelinat appelle « Moustache » se lève et met en avant ses patounes, les unes après les autres. Rien n'a changé dans son environnement, pas un bruit, pas un cri, pas un courant d'air. Pourtant, il se lève, comme s'il n'allait rien faire, mais ailleurs.

Moustache est un chat particulier, il fait partie des meubles à l'Orphelinat, présent depuis toujours même s'il n'a plus la forme d'un chaton. C'est un chat qui a du flair, mais pas le flair habituel. Moustache, ne possède pas uniquement le fin odorat de ceux de sa race, il sent plus de choses. C'est un vieux matou qui pressent les moments importants avant qu'ils n'arrivent. Sans pouvoir prédire l'avenir ni l'exprimer, il aime être au bon endroit, au bon moment et dispose d'un instinct naturel exacerbé.



Que ce soit pendant le débat quant à l'amé imaginaire d'Elemir, la scission entre les mages des dortoirs Kla'henera et Ner'Kaella, l'assassinat d'Eliosa par ses enfants, le conflit entre les mages et les juges, l'annonce de la disparation du monde réel ou l'arrivée des premiers voyageurs : Moustache était là, le regard aiguisé. Il les a observés ces élèves d'horizons si différents, ces professeurs atypiques, et cette fondatrice qui veillait sur chacun d'eux. Il

se souvient de tout, sait tout, et se délecte de ces petits tracas du quotidien. Car oui, il n'y a rien de mieux pour un chat que d'observer les événements du monde des grandes gens, surtout si en retour il reçoit caresses et amour.

Un événement essentiel va se produire et Moustache est bien trop curieux pour louper ça. Et, cette fois-ci, cet instant n'appartient qu'à lui, alors il n'attire personne d'autre assister à cela. La plus vieille créature de l'Orphelinat fait ainsi son chemin, suivant son instinct jusqu'à arriver près d'un arbre proche des cuisines, au beau milieu des bâtiments. Une silhouette se tient là, accroupie. Le chat le sait, il le sent, c'est le lieu. C'est maintenant.

Moustache attend, quelqu'un d'autre pourrait sans doute arriver. La personne tend une main fébrilement et appelle à lui le félin. Moustache avance et se fait tendrement caresser de la queue à la tête. Le voilà qui ronronne doucement, vient se frotter contre sa jambe, se blottir entre ses mains... Jusqu'à ce que, brusquement, sa vie ne s'éteigne dans un petit craquement lugubre.

L'existence de Moustache fut belle, de sa création à sa dernière caresse.

La disparition du gardien de ses murs n'a rien d'anecdotique. C'est un bien mauvais augure qui ne peut que laisser présager des heures sombres et tumultueuses au sein de ce havre de paix. Désormais, nul regard ne pourra inquiéter l'auteur de ce crime ni ses pairs, qui peuvent à présent agir sans que personne ne se mette en travers de leur chemin. Après des siècles sans aucun sang versé, celui appartenant à l'être aimé de tous a coulé, et cela ne peut être sans raison.

Ainsi, il a suffi d'une fêlure dans le quotidien parfaitement rythmé de ce lieu d'enseignement, cette académie, pour que s'insinuent, après des années de quiétude, le doute et les querelles. La crainte a étreint de nouveau bien des cœurs, et les vieux cauchemars ont refait surface : les créatures des bois, les murmures au détour des couloirs, les pulsations près des vieilles ruines. Toutes ces histoires jadis utilisées par les gardiens pour faire peur aux enfants prennent, en cet instant, une toute nouvelle dimension.

« Je me souviens... »